Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2022)
Heft: 5

Artikel: Royaume-Uni : la défense dans un "Age de compétition"
Autor: Day, Christopher
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1044765

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La Royal Air Force (RAF) se reconstitue autour de deux avions de combat principaux. Ci-contre, deux F-35B du Squadron 617 basé à RAF Marham, volent en formation avec deux Eurofighter *Typhoon* FGR4 du XI(F) Squadron, basé à RAF Coningsby, dans le Lincolnshire. Ceux-ci remplacent une dizaine de types d'appareils auparavant spécialisés. Photo © Crowne Copyright.

International

Royaume-Uni : La défense dans un « Age de compétition »

Lt col Christopher Day
Attaché de défense du Royaume-Uni en Suisse

RMS : En ce moment, nous célébrons les 30 ans depuis la première guerre du Golfe, les 40 ans depuis la guerre des Malouines. La politique de défense britannique a considérablement changé depuis ces évènements ?

CGD : Bien sûr, l'agression russe contre l'Ukraine domine notre réflexion, tout comme les annonces qui ont suivi le récent sommet de l'OTAN (à Madrid, NdlR). La défense britannique a toujours eu l'OTAN dans son cœur, mais avec une vision claire à la fois de la nécessité de contribuer à l'OTAN et d'être une nation capable de contribuer à une force militaire conjointe dans le cadre d'une coalition, comme cela a été démontré il y a 30 et 40 ans. La clé pour comprendre où en est la Grande-Bretagne et l'armée britannique est le discours du chef de l'Etat-major général du 28 juin 2022 :
https://www.gov.uk/government/speeches/chief-the-general-staff-speech-at-rusi-land-warfare-conference

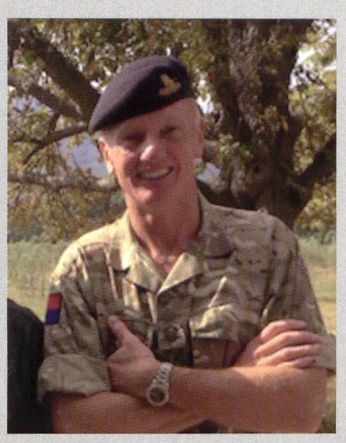
RMS : Le Brexit a-t-il changé la posture de défense du Royaume-Uni ?

CGD : Le Royaume-Uni a toujours eu une vision des ambitions militaires de l'UE partagée par beaucoup mais pas par certains. Le Royaume-Uni reste catégorique sur le fait que l'OTAN est la pierre angulaire (de la sécurité de l'Europe) et que toute capacité de l'UE doit être complémentaire, non pas concurrente. Nous ne pouvons pas voir l'OTAN sans soutien. Cela ne veut pas dire que l'UE n'a pas de rôle à jouer. Le Royaume-Uni a toujours occupé ses postes de l'OTAN et respecté ses engagements. Le Royaume-Uni se félicite que toutes les nations de l'UE fassent de même. Madrid, avec en toile de fond l'attaque russe contre l'Ukraine, nous montre des signes très positifs.

RMS : Le Royaume-Uni reste fermement attaché à l'OTAN. Comment cet engagement est-il visible, sur le terrain. Quelles forces sont aujourd'hui engagées dans les missions de l'OTAN ?

CGD : Qu'il s'agisse de la présence avancée renforcée dans les pays baltes, de la police aérienne dans le ciel, de la fourniture de navires de guerre ou de la gestion de nos postes dans les QG de l'OTAN à tous les niveaux, le Royaume-Uni est absolument engagé. Nous sommes en Irak, au Kosovo, partout où l'on a besoin de nous.

RMS : L'actualité du jour est très centrée sur les tensions Ukraine/Russie. Comment cette situation est-elle vue depuis Londres ? Et comment le MoD suit-il et accompagne-t-il cette situation ?



Le lieutenant-colonel Day a fait ses classes au sein de la Royal Artillery, où il a servi en Angleterre, en Irlande du Nord, en Bosnie, en Irak, en Allemagne, au Danemark, au Canada, au Kenya et dans les îles Flaklands. Il a commandé une batterie puis été commandant en second d'un régiment de 155 mm en Allemagne, en Irak et en Pologne. Chef d'état-major d'une brigade logistique en Allemagne, il a ensuite commandé un régiment de défense aérienne à Londres – notamment chargé de la défense aérienne des Jeux olympiques de 2012).

En tant qu'officier d'état-major et de liaison, il a été engagé successivement au Ministère de la Défense à Londres, en Somalie, en Italie et en France. Il est attaché de défense britannique en Suisse, en Autriche et en Slovénie depuis 2020.

Un char *Challenger 2* dépasse deux véhicules de combat d'infanterie *Warrior* (à gauche). La Grande Bretagne a réévalué la nécessité de pouvoir déployer des formations blindées sur le continent européen. Mais les plateformes vieillissent et doivent être revalorisées.

Le programme de char léger *Ajax* est censé remplacer les engins de reconnaissance de la série CVR-T tels que le *Scimitar*. Mais le programme a connu de nombreux retards et fait face à une opposition significative. Le MoD pourrait désormais abandonner l'entier du programme. Pour en savoir plus, un article y est consacré aux pages 23-24 du présent numéro.

Le remplacement de l'ensemble des véhicules de transport protégés devrait se faire sur la base du *Boxer*. Mais ici aussi, le développement est long et la multiplication des variantes et des options a retardé plusieurs fois son introduction.

CGD : Le Ministère de la Défense (UK MoD) a mis sur pied un personnel considérable avant le 24 février. Les signes étaient inquiétants. Ce personnel est toujours en service.

RMS : Quels éléments significatifs ont été apportés dans le dernier document stratégique Command Paper : Defense in a Competitive Age *?*

CGD : Je n'entrerai pas dans les détails, d'autant plus que cette publication a précédé l'agression russe. Mais la direction est inchangée : il faut relier terre, mer, air, cyber et espace. Nous fonctionnerons avec des partenaires. Tout ce que nous faisons envoie un message et a un effet, qu'il s'agisse d'une petite équipe d'entraînement en Afrique, d'un attaché de défense en Suisse, d'une fanfare lors d'un événement (Tatoo) ou d'un porte-avions armé jusqu'aux dents.

RMS : Le récent Command Paper *annonce la mise à jour et le développement du* Challenger 3. *En quoi ce programme est-il essentiel pour les forces terrestres ?*

CGD : Le débat chenilles contre roues fait rage en Europe. L'agression russe démontre bien qu'il y a une place pour les forces terrestres et une place pour la puissance de feu, la protection et la mobilité. *Challenger 3* en est une partie essentielle pour nous. Le nouveau char de combat principal amélioré sera le seul char protégé 24 heures sur 24, par tous les temps, de l'armée britannique avec des capacités de précision, de tir direct et de manœuvre anti-blindage, jouant un rôle essentiel dans la capacité du Royaume-Uni à fournir une puissance élevée. Sur ce sujet, on peut se reporter au lien suivant : https://www.army-technology.com/projects/challenger-3-main-battle-tank-mbt-uk/

RMS : De nombreux autres programmes terrestres sont nécessaires pour renouveler d'autres véhicules de combat d'infanterie, des systèmes d'artillerie, etc. Warrior *ne sera pas mis à niveau et sera remplacé par* Boxer *plus tôt que prévu. Quel est l'état de ces processus ?*

CGD : A noter que le *Boxer* est un programme de véhicules 8x8. Certains seront des transporteurs de troupes d'infanterie, d'autres seront utilisés pour l'évacuation médicale, etc. Il y a un examen en cours de l'ensemble des besoins, y compris le nouveau véhicule de reconnaissance à chenilles *Ajax* et les futurs feux (d'artillerie) à plus longue portée - notant les leçons de l'agression russe et les progrès de la technologie, des chaînes d'approvisionnement, etc.

RMS : La Royal Air Force exploite à la fois l'Eurofighter Typhoon *et le F-35B* Lightning II. *Quelles sont les expériences avec ces deux avions côte à côte ?*

CGD : Je sais que la coopération entre la RAF et la Fleet Air Arm – qui fait partie de la Royal Navy – est excellente. Les avions ont des rôles différents.

RMS : Avec ses deux porte-avions en service et opérationnels, comment cela façonnera-t-il les capacités du Royaume-Uni ?

CGD : Les porte-avions apportent de la portée, de l'équilibre. Ils opèrent en groupe d'attaque (Strike Group) : un groupement aéronaval, généralement avec des alliés. Si nous avons des responsabilités à l'échelle mondiale, que ce soit au niveau national ou envers des alliés, les porte-avions offrent une capacité, à la fois humanitaire et militaire.

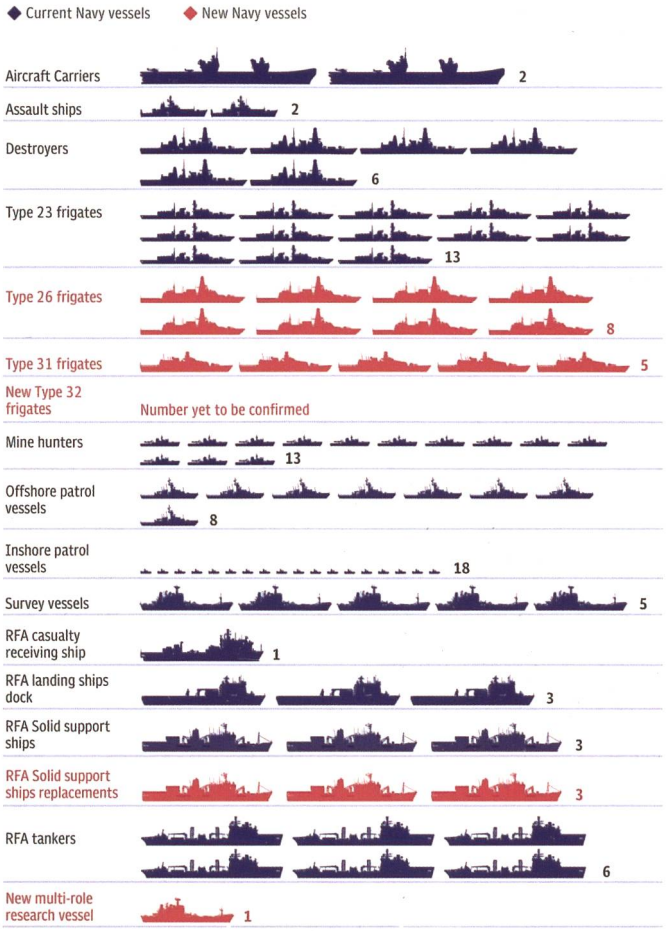
RMS : Merci mon colonel.

Propos recueillis et traduits par
le col EMG Alexandre Vautravers

Un F-35-B sur le pont du *HMS Prince of Wales* (R09). La Royal Air Force a déjà reçu 27 appareils ; 42 appareils doivent arriver d'ici la fin 2023 ; 38 ont été commandés en 2021.

HMS Queen Elizabeth (R08) protégé par le destroyer Type 45 *HMS Defender* (D36). Six de ces croiseurs sont en service et sont parmi les navires les plus puissants en Europe.

Le programme de revalorisation du *Warrior* est régulièrement rediscuté : on lui reproche d'avoir pris plus de temps que le développement d'engins nouveaux. La modernisation porte principalement sur la tourelle et l'armement : l'armée britannique abandonne en effet ses canons de 30 mm Rarden non stabilisés pour un canon de conception française à munition de 40 mm télescopées.

Le programme de « soldat du futur » et l'introduction de drones et de systèmes téléopérés vont bon train et doivent permettre à l'armée britannique de maintenir son avantage qualitatif et tactique.

Vue d'ensemble des unités de surface de la Royal Navy (2022)